

Monsieur va-t-il revenir du lof ? J'en doute très fort ; mais, après tout, j'en ai peu souci.

M. S. a le sang notablement plus bas : aussi, semble-t-il n'avoir aucunement bougé de son assiette. Je trouve son idée fort respectable, et je la respecte beaucoup. Toutefois, je ne puis l'épouser, et c'est pour une raison qui me paraît péremptoire. Si jamais ce monsieur a besoin de mon avis, quand il s'agira de remplacer le malheureux *clavigraphe*, je le préviens donc que je ne serai pas en faveur de *dactylographe*. Ce n'est pas à cause de sa longueur que je refuse mon suffrage à ce mot, c'est à cause de son histoire. Je sais qu'il se dit en France ; mais je sais aussi que ce n'est pas pour désigner la machine à écrire américaine qu'il s'y dit. Il est vieux de 84 ans bien comptés, par conséquent au delà de 60 ans plus vieux qu'elle. C'est donc pour nommer une autre chose qu'il a été fait. Et en effet, cette autre chose, elle existe encore sous ce nom.

La date précise de sa naissance remonte à l'année 1818, alors qu'on a eu besoin d'un vocable pour nommer une machine — toute différente de notre machine à écrire — destinée à rendre possibles les communications entre les sourds-muets et les aveugles. Le *dactylographe* établit, de fait, de telles communications ; mais il n'écrit rien. Il ne fait que frapper — au moyen de touches dont chacune correspond à une des 25 lettres de l'alphabet — sur les phalanges des doigts que l'aveugle tient étalés sur la partie *ad hoc* de l'instrument.

Il y a environ 15 ou 16 ans, je crois, la presse du Canada s'est occupée de donner un nom français au *typewriter* américain. Plusieurs mots, plus ou moins impossibles, ont été mis sur le tapis, et puis rejetés pour de valables raisons. *Dactylographe* était lui-même au nombre des candidats : on l'a unanimement écarté, pour le malencontreux *clavigraphe*, en lui disant qu'il avait déjà assez à faire avec sa machine aux infirmes.

Voilà ce que j'ai contre *dactylographe*.

D'ailleurs, il est parfaitement dans le génie de la langue et parfaitement régulier de formation, mais plus que *clidographe*.

FIRMIN PARIS.

De la *Vérité* du 14 juin :

« *A propos de loafer* — Des philologues discutent, dans